

**L'enquête socio- anthropologique de terrain sur l'île de Yantala
Babou dans la Commune Rurale de Karma:**

Synthèse Méthodologique et Propositions

Introduction

1- Présentation de la zone d'étude

- Historique du village
- Population
- Situation sociale
- Situation économique
- Situation culturelle

2- Objectif de l'étude

3- Méthodologie

- Observation participante
- Les Entretiens
- Enregistrement

4- Les difficultés rencontrées

5- Conclusion et Propositions

Introduction

Cette présente synthèse s'adresse avant tout à l'étudiante de maîtrise en Relation Internationale et Développement de l'Université de Aalborg au Danemark, Melle Birgitte Manø Nielsen qui désire avoir un certain nombre de repères méthodologiques et pratiques concernant l'enquête de terrain socio anthropologique, fondée sur l'entretien libre, l'observation, telle pratiquer sur le terrain sous des formes collectives et individuelles.

Cette enquête terrain s'est déroulée du 12 au 13 juin 2010 dans l'île de Yantala Babou, qui est un petit village de la Commune Rurale de Karma.

L'équipe de l'enquête est composée de Melle Birgitte Manø Nielsen responsable de l'enquête et de Maïtouraré Boukary Bako, de l'ONG Kawtal qui facilite sur l'animation à travers son expérience de terrain et sa maîtrise des langues locales.

1- Présentation de la zone d'étude

L'île de Yantala Babou est un petit village situé au flanc Droite du Fleuve Niger. Il est situé à 1,5 km du chef lieu de la Commune Rurale de Karma à pirogue, est de 4 km de Nationale Route de Tillabery, distante de 40 km à l'Ouest de Niamey la capitale.

- Historique du village

Créer en 1953, par un pêcheur Sorko d'origine Hausa venant de Gatawani un petit village de Gaya au sud à la frontière Nigéro- Béninoise.

A son arrivée il y'a 57 ans, le nommé Maman le créateur de l'île de Yantala Babou, avait trouver que l'île était inhabité, et vivait toutes les espèces animales, à savoir les hippopotames, les serpents etc...il s'installait dans cette no man land seul avec sa famille. Quelques années plus tard un ami d'ethnie Zerma Songhaï le demande de venir vivre avec lui sur belle île. Il accepta et le zerma fonda sa famille. A ces deux ethnies, s'ajoutèrent une troisième ethnie venant de Gao, est communément appeler « Gaoborey » c'est-à-dire habitant de la ville Malienne Gao. C'est ainsi que l'île de Yantala Babou fût fondée.

- Population et vie cuturelle

Dans l'île de Yantala Babou la population, n'atteint pas 200 habitants, en majorité femmes, car elles représentent 55% de la population.

Trois (3) communautés vivent dans l'île, à savoir les Hausa majoritaire, et les Zerma, avec une petite minorité de Gaoborey (qui ont une origine touaregs).

Ils partagent la vie sociale ensemble, se marient entre elles et forme aujourd'hui une famille selon les principes et les règles des coutumes et traditions.

Le mariage parental et consanguin est le plus pratiqué.

- Infrastructures et habitat

Dans ce petit village, il y'a aucune infrastructures modernes existent, ni forage d'eau potable, ni école, ni centre de santé ; d'ailleurs les habitants manifestent un refus catégorique s'inscrire leurs enfants à l'école, et préfèrent leurs garder auprès d'eux pour prendre la relève de la vie paysanne dans le futur.

L'habitat est constitué des maisons en banco et des cases en matériaux locaux à savoir les chaumes et tiges de mil ou sorgho.

- Situation sociale et conflits

La carte sociale du village, montre une relation sociale basée sur les échanges séculaires de partage du fleuve, et des pratiques traditionnelles liées par les mariages, les baptêmes etc...

Le mariage est permit avec les autres communautés riveraines, mais jusque là il n'y'a jamais un cas concret de mariage d'une femme ou d'un homme de l'île avec une autre communauté.

Le seul conflit existant c'est avec les éleveurs peuls de passage pendant l'hivernage liés aux dégâts champêtres.

- **Situation économique**

L'activité principale de la population de l'île est la pêche mais des échanges commerciaux s'effectuent avec les villages de Boubon, Namaro et Karma.

D'autres activités lucratives sont entrées en jeu suivant les différentes stratégies de survies que développe chaque ménage, c'est ainsi que la production agricole à travers la culture de la courge, et autres sous produits d'origine agricole sont produites et vendues sur les marchés locaux.

Les femmes produisent du piment dans les jardins et les vendent sur les marchés, et aussi la volaille (canards, poules, pintades, œufs etc..) et pratiquent le petit commerce (vente des beignets, galettes etc..) pour survenir à leurs besoins de dépenses quotidiennes.

Quant aux hommes à part la pêche se sont tournés vers la production du riz, maïs, et mil ou sorgho.

Les jeunes vont en exode au Togo, Ghana et cote d'ivoire toute l'année après la saison hivernale (juillet- septembre), pour travailler et chercher de l'argent pour leur famille.

- **Accès aux services des biens**

Les communautés locales de l'île ne bénéficient d'aucun service social, et l'état est présent que pour les taxes imposées par les services des Eaux et Forêts aux pêcheurs.

- **Mode de vie et économie rurale**

Le mode de vie des communautés est sédentaire. Sur la pratique de la pêche et des travaux champêtres. La femme consacre 7 heures de temps dans les travaux de jardinage (de 8hrs à 15hrs). Et les hommes presque toute la journée à la recherche des poissons et aux travaux champêtres. Quant aux enfants, ils accompagnent souvent leurs mamans aux jardins ou restent à la maison avec une fille généralement l'aînée de la famille.

A partir de 15 heures, la femme revient à la maison pour se consacrer aux travaux de ménages, (corvée d'eau à partir du fleuve, corvée de bois de chauffe, cuisine, ménages etc...). Le calendrier journalier de la femme consacre plus de 14 heures de travail par jour et celui des hommes 13 heures par jour.

- **Sécurité alimentaire/Habitudes alimentaires**

Dans le village il n'existe aucun grenier pour la conservation des céréales (mil, sorgho, ou niébé etc...), pour la simple raison que la production agricole est insuffisante pour couvrir les besoins des familles.

Dans les ménages, l'aliment de base est le maïs, et le choix du maïs comme aliment de base est dû à sa valeur quantitative pour remplir le ventre de toute la famille que par sa valeur nutritive.

Le choix d'un aliment est basé sur ce principe, car chaque famille à de 5 à plus de 15 enfants à nourrir quotidiennement autour de 2 ou 3 repas selon la capacité du ménage.

Le matin, le petit déjeuner est composée d'un bouillie de mil ou de courge.

A midi : Le déjeuner est un plat de riz (pour les ménages moyens) et pas de déjeuners (pour les ménages vulnérables).

Le soir : Le dîner est composée d'une pâte de maïs (pour les moyens ménages) ou d'une pâte de courge (pour les ménages vulnérables).

Les poissons, les œufs, les salades, carotte, le lait de vache, tous ces aliments ne rentrent pas dans les habitudes alimentaires des communautés locales du village de Yantala Babou.

Seuls les bouchers de karma font le déplacement jusqu'au village pour vendre de la viande, et quelques rares commerçants qui viennent à vélo par les pirogues pour vendre des articles, des pacotilles.

- **Avantages de vivre dans le village**

- fierté d'être parmi ses parents et proches
- identité d'être sorko « pêcheur »

- **Contraintes liées à la vie au village**

- **Contraintes liées à la production agricole**
- Le manque de moyens financiers pour acheter des matériels et outils agricoles (charrue, motopompe, filet de pêche, engrais, pesticides etc...)
- Dégâts causés par les hippopotames sur les champs

- **Contraintes liées à la vie sociale**
- Pas d'argent pour les prises en charge des maladies
- Pas d'argent pour le paiement des médicaments à la pharmacie

2- Objectif de l'étude

Analyser et identifier comment l'interaction entre les différents groupes tribaux du Niger, affecte la malnutrition chez les enfants

3- Méthodologie

Lors de l'étude nous avons utilisé **l'approche participative**, et administrer un certain nombre d'outils à savoir, en autres **l'observation participante**, les **Interview semi structurés (ISS)**, et **l'enregistrement sur cassettes audio** des données relatives aux interviews.

- **Observation participante**

Dés notre arrivée dans le village, nous, nous s'est mise en séquence d'observation qui est toute aussi importante que l'entretien.

Nous avons pris note de nos premières observations basées sur la malnutrition chez les enfants et le niveau de vie des ménages selon leurs classifications de vulnérabilité.

- **Les Entretiens**

Conditions et contexte des entretiens

Lors des réunions villageoises, nous avons organisé une réunion avec tout le village ou les hommes sont les premiers informant selon nos questions consignées dans nos fiches d'entretiens.

Au cours des réunions, il est difficile de gérer le passage spontané d'un entretien individuel à un entretien collectif : on veut faire un entretien individuel, et on voit des gens venir et

s'agglomérer. Il a fallu à la fin des réunions pour parler et affiner certaines questions de façon individuelle.

Nous avons identifiés des informants clés avec le frère du chef de village et président des pêcheurs, et son petit frère pour nous faciliter l'interprétation du zerma au hausa, et quant à moi de re-traduire à Birgitte en français.

Pendant que les gens parlent en langue locale, nous utilisons ce « temps libre » pour réfléchir aux questions suivantes, et ne pas manifester d'impatience.

Toutes les questions tournent autour de **Cinq (5) Axes stratégiques** :

Axe 1 : Présentation du village (Voir ISS audio en annexe)

Axe 2 : Production Alimentaire (Voir ISS audio en annexe)

Axe 3 : Pratiques et habitudes alimentaires (uniquement femmes et ISS audio en annexe)

Axe 4 : la culture et le mode de vie (Voir ISS audio en annexe)

Axe 5 : la relation avec les autres tribus ou communautés (ISS audio en annexe)

Date de l'entretien : 13 juin 2010

Lieu de l'entretien : Arbre à palabre du village

Groupe stratégique : les femmes et les hommes

Durée de l'entretien : 4 heures

- **Enregistrement Cassettes**

Récapitulation transcriptions

Entretien portant sur (sujets, mots clés) :

Remarques :

4- Les difficultés de l'entretien

Deux grandes difficultés ont été rencontrées chez les communautés:

- Les difficultés rencontrées sont entre autres, les « biais », la réticence de la population dû au manque de confiance créée lors des autres études par des partenaires, et ne croient plus aux enquêtes et études, car selon eux plusieurs cas se sont produits et pensent après les réunions ou interviews, un projet viendra les accompagner.
- une autre contrainte, ils pensent que nous travaillons avec les services des Eaux et Forêts et ont peur divulguer certaines informations.

5- Conclusion et Propositions

Selon notre enquête, le village de yantala Banou est l'un des plus pauvres villages dans la commune rurale de Karma. Il n'a jamais bénéficié d'un appui d'un partenaire de développement et aussi le village reste fermé à lui-même, ce qui limite sa chance d'impulser un développement à la base.

Une population analphabète à 100%, sans couverture en eau et sanitaire, fermé à lui-même, et sans aucune ressource permettant les communautés d'élancer et de jeter les bases d'un développement durable.

Nous pensons une intervention en terme de formation des femmes en nutrition est nécessaire sur la prise en compte dans les habitudes alimentaires des aliments riches en vitamines et de connaître la valeur nutritive des aliments. En même temps avec un appui à accès en micro crédit pour acheter des outils de travail agricoles pour avoir le soutien des hommes pour changer leur alimentation et récolte.

Annexes 1:

- Les interview semi structurés (ISS HOMMES)

Toutes les questions tournent autour de **Cinq (5) Axes stratégiques** :

Axe 1 : Présentation du village (Voir ISS audio en annexe et Synthèse)

Axe 2 : Production Alimentaire (Voir ISS audio en annexe)

- ***Quels types de cultures pratiquez vous ?***
 - Nous cultivons pendant l'hivernage du mil, sorgho, maïs et riz, et après l'hivernage, nous pratiquons la culture maraîchère par la production des courges, et piment.
- ***Quelles utilisations faites vous de vos produits maraîchers ?***
 - Nous consommons localement une partie et la grande partie nous les vendons sur les marchés alentours
- ***Quelles utilisations faites vous de vos produits de pêche ?***
 - Le poisson est destiné à la vente uniquement, nous consommons très peu le poisson dans notre alimentation.
- ***Comment consommez vous vos produits maraîchers et agricoles?***
 - Pour la courge nous la consommons en bouillie, et en pâte destinée généralement aux enfants, et les racines sont destinées à l'alimentation animale. Nous produisons aussi du maïs mais beaucoup plus destinés à la consommation familiale car c'est l'aliment de base, en plus c'est notre choix de part sa préférence dans la famille à cause de sa valeur quantitative et non pas qualitative. Et le mil comme le sorgho aussi sont consommés, mais leur rendement plus faible.
- ***A quelle période de l'année la pêche est ouverte ?***
 - Durant toute l'année nous exerçant cette activité sans rupture, seulement il y'a des moments où la pêche n'est pas fructueuse.
- ***Quelle est la difficulté que vous rencontrer dans vos activités de pêche ?***
 - Actuellement il n'y'a plus de poissons, car le fleuve est menacer d'ensablement, et les jardins progressent dans les zones de pêche. Nous pratiquons l'agriculture c'est juste une stratégie de survie et de pallier au manque d'activité de pêche qui n'assure plus la survie de la famille, il faut se tourner vers d'autres activités.

Axe 3 : Pratiques et habitudes alimentaires (ISS audio en annexe)

- ***Quels autres aliments rentrent dans vos habitudes alimentaires ?***
- Nous consommons les fruits des arbres comme le doum, surtout pour les enfants qui trouvent le plaisir de les consommer.

- ***Consommez vous de la viande de vos volailles et animaux ?***
- Non, il y'a des bouchers qui viennent de karma pour vendre de la viande, les œufs, notre volaille nous les vendons et les consommons pas.

- ***Et le lait de vache ?***
- Nous n'avons pas ça et ne le consommons pas.

Axe 4 : la culture et le mode de vie (Voir ISS audio en annexe)

- ***Quelle est votre croyance ?***
- Nous sommes des musulmans à 100%

- ***Existe-t-il d'autres croyances ?***
- Non

- ***Et les femmes ?***
- Elles croient à l'islam

Axe 5 : la relation avec les autres tribus ou communautés (ISS audio en annexe)

- ***Quelle relation entretenez vous avec vos voisins ?***
- Nous partageons la même ressource naturelle, c'est-à-dire le fleuve, et assisterons à nos différentes cérémonies culturelles (mariage, baptême etc...).

- ***Bénéficiez vous de l'appui d'un projet de développement ?***
- Non, mais plutôt nous sommes adhérents à une mutuelle de riz dans le village riverain de Ballati, où chaque deux (2) semaines chaque membre cotise 100 Fcfa, avec ces fonds une fois épargner, servira à racheter du riz et de le vendre plus chère.
-
- ***Quels sont vos souhaits par rapport à un appui éventuel d'un projet ?***
- Nous financer des AGR (Activités génératrices de Revenu) par l'achat des matériels agricoles et pour les femmes pour animaux de trait, pour l'embouche, ou pour exercer un petit commerce de vente des beignets ou autres..